

Dix mille associations libérales étaient représentées à l'inauguration du monument Bruno, avec deux mille bannières et une centaine de corps de musique.

Le cortège était composé de délégués des municipalités, des universités, des associations italiennes et étrangères. Les musiques jouaient alternativement *la Marche royale*, *l'Hymne de Garibaldi*, *la Marseillaise*; les maisons étaient pavées; tout le long du parcours retentissaient les cris de : Vive Bruno ! Vive la liberté de conscience ! Le cortège saluait, en passant, les soldats postés au coin des rues qui, à leur tour, présentaient les armes.

La députation des Abruzzes seule comptait 2,000 hommes.

Les députations des Loges maçonniques de France, d'Allemagne, de Belgique, des Etats-Unis, d'Autriche-Hongrie, de Danemark, etc., marchaient pêle-mêle avec les *Loges italiennes*.

Les députations d'universités comprenaient environ 2,000 étudiants libéraux.

La paroisse de la Pointe aux Trembles vient de faire l'acquisition d'un carillon de trois cloches, dont la bénédiction solennelle a eu lieu dimanche dernier.

S. E. le Cardinal Taschereau a fait, dimanche dernier, la bénédiction solennelle d'un magnifique Chemin de Croix, érigé dans le cimetière St-Charles, par la Fabrique de St-Roch de Québec. On en estime le coût à près de \$3000.

Fait anecdotique

Un parti d'Abénakis, en excursion sur la rivière Merrimack, New-Hampshire, ayant été attaqué par un détachement de troupes anglaises, fut détruit. Un seul sauvage put s'échapper. Ce sauvage se réfugia dans une habitation anglaise, où il n'y avait alors qu'une vieille femme, et une jeune fille du nom de Rebecca. Le propriétaire et sa femme étaient absents. Le fugitif supplia ces deux femmes de lui sauver la vie, leur disant que des troupes étaient à sa poursuite, qu'il allait tomber entre leurs mains et être mis à mort. La vieille femme craignant et haïssant les sauvages, ne voulut pas d'abord accéder à cette demande; mais Rebecca, touchée de compassion à la vue de ce malheureux, résolut d'essayer de lui sauver la vie. Elle plaida si bien sa cause auprès de sa compagne, qu'elle la fit consentir à le cacher dans la maison. Il n'y avait pas de temps à perdre, car on entendait déjà le bruit des armes et des pas précipités des soldats. Rebecca fit de suite monter le sauvage dans le haut de la maison, et le fit placer dans une grande boîte qu'elle acheva de remplir de maïs.

Bientôt, la porte de la maison s'ouvrit avec grand bruit et les soldats entrèrent avec précipitation, en s'écriant : " Cette vilaine peau rouge est-elle ici ? Nous sommes informés que ce sauvage s'est dirigé du côté de cette maison." La jeune fille, manifestant la plus grande surprise, répondit qu'en vérité elle avait entendu du bruit près de la maison, mais qu'elle n'avait rien vu.

Cependant, quelqu'un de la troupe persista à dire que le sauvage était caché dans la maison, et proposa d'y faire des recherches. Les soldats cherchèrent donc dans tous les appartements, montèrent au second étage, et examinèrent plusieurs fois la